



HAL
open science

Relations entre éleveurs-apporteurs et transformateurs et conséquences sur les pratiques d'élevage : le cas du bassin de production ovin laitier corse

Morgane Millet, Elsa Champeaux, François Casabianca

► To cite this version:

Morgane Millet, Elsa Champeaux, François Casabianca. Relations entre éleveurs-apporteurs et transformateurs et conséquences sur les pratiques d'élevage : le cas du bassin de production ovin laitier corse. 22. Rencontres Recherches Ruminants, Dec 2015, Paris, France. 409 p. hal-01580649

HAL Id: hal-01580649

<https://hal.science/hal-01580649v1>

Submitted on 1 Sep 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Relations entre éleveurs-apporteurs et transformateurs et conséquences sur les pratiques d'élevage : le cas du bassin de production ovin laitier corse

Relationships between breeders and dairy firms and consequences on breeding practices: the case of Corsican dairy-ewe production

MILLET M. (1), CHAMPEAUX E. (1), CASABIANCA F. (1)

(1) INRA UR LRDE, Quartier Grossetti, 20250 Corte.

INTRODUCTION

Avec 2440 tonnes de fromages par an (9 millions de litres de lait) (RGA, 2010), la Corse est le troisième bassin de production ovin-lait en France, après le Rayon et les Pyrénées-Atlantiques. Il est structuré par l'interprofession laitière ovine et caprine (ILOCC) où les laitiers composent avec une forte présence des fermiers. La force du bassin repose sur une masse silencieuse : les éleveurs-apporteurs (50% des élevages; 70% du volume). La diminution des exploitations est en cours depuis les années 1970, et rend l'avenir de la filière incertain. Questionner la trajectoire conjointe des élevages et des laiteries devient pertinente. Comment se construisent les relations apporteurs-laiteries et en quoi influencent-elles les systèmes d'élevage?

1. MATERIEL ET METHODES

Notre approche est exploratoire et qualitative sur un échantillon de taille réduite : 7 laiteries (sur 15) et 20 éleveurs leur livrant le lait (sur 200). Les entretiens avaient pour thématiques la trajectoire des laiteries et des exploitations, et la caractérisation des relations entre laitiers et apporteurs : fixation du prix du lait, qualité recherchée et moyens mis en œuvre. Pour les éleveurs, nous nous sommes concentrés sur les pratiques d'élevage actuelles et leurs évolutions.

2. RESULTATS

2.1. DES MODELES DE FONCTIONNEMENT DIVERS

A partir de la caractérisation des relations entre laitiers et apporteurs (par les deux parties prenantes) et l'analyse de l'évolution des structures, nous identifions divers modèles de fonctionnement (*Tableau 1*). Tous présentent une dimension marchande (BOLTANSKI, THEVENOT, 1991) par la transaction du lait. Le paiement à la qualité entraîne un caractère industriel des relations. D'autres critères estiment la dimension domestique : nombre d'apporteurs, historique du responsable fromager ou de la laiterie et gestion de la qualité. Les coopératives, sans investissement marqué des coopérateurs, se montrent proches d'une entreprise familiale.

2.2. L'INFLUENCE SUR LES SYSTEMES D'ELEVAGE

2.2.1. Caractéristiques des élevages

Les typologies régionales et les dires d'experts (Chambres d'agriculture, ILOCC) nous ont aidés à construire les critères de diversité de l'échantillon (asselement et part des prairies temporaires dans la STH, suivi technique et transformation fermière partielle). Comparés aux statistiques agricoles, les élevages enquêtés sont mieux équipés, présentent des

surfaces avec plus de prairies temporaires et des troupeaux plus grands (93 ha contre 67 ha en moyenne) et plus productifs (52 000 l. contre 25 000 l. en moyenne).

2.2.2. Supports des relations et facteurs d'influence identifiés

La relation entre éleveur et transformateur passe essentiellement par la transaction du lait. Le paiement à la qualité peut reposer sur un minimum d'exigences (tableau 1) : un artisan et l'entreprise locale florissante (travaillant tous deux au lait pasteurisé) se disent « *plus compréhensifs* » alors que l'industriel et les artisans (ces derniers travaillant au lait cru) sont plus exigeants. Les primes (quand elles existent) concernent peu d'enquêtés ou sont difficilement atteintes. Les conseils et échanges avec responsables de fromagerie ou techniciens peuvent influencer les choix des éleveurs. L'ensemble de ces outils a finalement peu d'influence sur les trajectoires d'élevage. L'accompagnement technique a une influence limitée à 4 éleveurs. Pour deux d'entre eux (livreurs à l'industriel), il induit des changements de conduite du troupeau et une intensification des pratiques (alimentation). Les services mis en place par le groupement (type « industriel ») ont un rôle dans les pratiques d'élevage (achat groupé d'aliments, vente collective des agneaux).

3. DISCUSSION

Les entreprises sont face à un dilemme : favoriser l'origine du lait (contexte de sous production marquée) ou sa qualité (marge de progrès sur le sanitaire ; fromageabilité). Dans une situation de rente permise par la réputation de l'île, la quantité prime sur sa qualité et la manière de produire : tout lait est accepté quand il est local. Cette stratégie nourrit une déconnexion accrue entre pratiques (toutes équivalentes) et fromages (Corse, île de bergers). Les éleveurs se distancient du produit fini et disent ne pas s'y reconnaître.

CONCLUSION

Ce premier travail repose sur une étude qualitative. Bien que l'impact des laitiers sur les pratiques d'élevage demeure faible, nous avons pu cerner les interdépendances entre laitiers et apporteurs et la force des stratégies d'entreprise sur la trajectoire des exploitations et des filières. Un travail de même type sera effectué en Pyrénées-Atlantiques afin d'étayer ces premières conclusions par une analyse comparative sur un bassin aux évolutions similaires.

Boltanski, Thévenot, 1991. *De la justification. Les économies de la grandeur*, Paris, Gallimard.

Tableau 1 : Typologie des modèles de fonctionnement entre laiteries et Apporteurs

| Caractéristiques / Nombre d'apporteurs | L'industriel (1) / 89 | L'entreprise florissante (1) / 70 | La coopérative (2) / 30, 8 | L'artisan (3) / 18, 6, 2 |
|--|---|---|-------------------------------------|---|
| Statut – date de création de la structure actuelle | Opérateur filiale du groupe Société – 1996 | Entreprise familiale (SARL) – 1988 | Société coopérative – 1979 ; 1982 | Entreprise familiale (SARL) – 1989 (2) ; 1993 |
| Historique | « Roquefort » (début du XXème). | Famille de bergers (depuis 1948) | Bergers livrant à « Roquefort » | Bergers (fermiers). |
| Modalités de paiement du lait et « sévérité » du paiement à la qualité | Paiement qualité - ++ Prime au volume et à la précocité de la production | Paiement qualité - 0 Prime au volume | Paiement qualité - ++ | Paiement qualité -0 (1 lait pasteurisé) et +++ (2 lait cru) |
| Interlocuteur | Agent relation-culture | Agent qualité du lait | Gérant de fromagerie | Gérant de fromagerie |
| Vocabulaire mobilisé par les apporteurs | Sécurité, pérennité des grands groupes | Liens familiaux et proximité, | Noyau d'éleveurs → coopérative | Confiance, voisinage Amitié, partenariat |
| Forme de fonctionnement | industrielle prédominante | compromis industrielle / domestique | compromis industrielle / domestique | domestique prédominante |